

Handicap aventure

Malgré la volonté affichée de rendre les espaces et services publics accessibles à tous, il faut bien reconnaître que les personnes handicapées font encore l'objet de bien des inégalités. La perception et les mentalités de chacun n'évoluent que très lentement.

Pourquoi se retourner sur un fauteuil roulant, alors que son propriétaire ne se retourne pas sur ceux qui sont debout ? À l'inverse, voyant venir une personne handicapée, ne sommes-nous pas trop souvent tentés de changer de trottoir, ou simplement de détourner notre regard ? Le handicap serait-il une tache dans notre société ?



Aven Sauvage, plateau de Cavillone, commune de Gourdon (Alpes-Maritimes). Clichés Handicap aventure.

Je suis marié avec Béatrice depuis trente ans. Elle est handicapée de naissance, en fauteuil, et nous avons deux fils, qui, eux-mêmes, ont chacun trois enfants, bref une vie normale !

Eh bien non ! Non, car je suis un mordu de spéléologie. Comme Obélix, je suis tombé dedans étant petit. Et un jour, mon épouse a voulu voir comment c'était sous terre. Bien sûr, il y a le handicap, le fauteuil, le comment faire ? Le... Le... Le... Et puis, zut ! Pourquoi autant de questions ? Pourquoi tant d'opposition ? Lorsqu'on a la volonté, rien n'est impossible

C'est suite à cette volonté partagée que nous avons fondé, il y a vingt ans, Handicap aventure. Depuis sa création, nous avons organisé toutes sortes d'activités nature pour, non pas sortir des personnes handicapées, mais les emmener avec nous, les faire participer totalement. Ceci nous amène à la spéléologie, puisque c'est notre activité première.

La première descente a eu lieu en octobre 1990, à l'aven Sauvage, commune de Gourdon dans les Alpes-Maritimes, avec trois personnes à mobilité réduite, dont deux en fauteuil. Nous avons simplement étudié, et adapté, le système spéléo-secours, car si nous pouvons remonter un copain accidenté, rien ne nous empêche de descendre quelqu'un qui ne peut le faire seul.

Depuis nous avons des dizaines de descentes à notre actif, de la simple grotte horizontale à l'aven le plus



Aven Vignerone, la Moulière, commune de Caille (Alpes-Maritimes). Cliché Handicap aventure.

complexe, avec toutes les difficultés que nous devons surmonter, sans pour autant modifier la cavité ou nuire à la sécurité. Évidemment, ce n'est pas facile, mais l'important c'est l'échange, la découverte auxquels chacun a droit et le plaisir que nous partageons.

La personne handicapée dans le monde souterrain se retrouve au même niveau que les autres, et même à ramper le nez dans la boue quand il n'y a pas d'autre solution. Elle trouve ou retrouve ainsi un moyen d'expression personnelle, quelque chose qu'elle partage, à laquelle elle collabore pleinement, dans la mesure où nous lui laissons la possibilité de participer.

Je ne suis pas partisan de la descente de la personne handicapée dans une civière, mais plutôt pour une descente de type classique, sur la corde, au plus proche de ce que nous, nous vivons lorsque nous explorons ce milieu. Elle trouve une mobilité qui



Aven d'Orgnac, commune d'Orgnac l'Aven (Ardèche). Cliché Handicap aventure.

lui est bénéfique, moralement, physiquement et intellectuellement, car rien n'est plus profitable que d'expérimenter par soi-même. Elle expérimente et découvre tout à la fois, le monde souterrain, la technique et les matériels nécessaires à toute progression.

Durant toutes ces années, je pensais leur avoir apporté quelque chose, bien sûr ! Cependant, ce que j'ai reçu et appris auprès d'eux est encore bien plus important, car si je leur ai transmis mon savoir du monde souterrain, eux m'ont apporté leur confiance, en remettant leur vie entre mes mains, sans arrière-pensée, la patience, le sourire même lorsque les moments sont délicats et parfois douloureux, notamment lors du franchissement de passages difficiles voire étroits. Ce dont je suis certain, c'est que j'ai reçu bien plus que je n'ai apporté. C'est à la fois ma fierté et mon plaisir.

Je n'ai jamais perdu mon temps, et face aux réflexions des uns ou des autres, ma satisfaction c'est un sourire en guise de merci : celui que vous adresse la personne que vous avez considérée comme votre égale.



Aven Vignerons, la Moulière, commune de Caille (Alpes-Maritimes). Cliché Handicap aventure.

Comme je le dis souvent, et en totale harmonie avec ma passion : **là où il y a une volonté, il y a un chemin.**

Et pour conclure je vous invite à méditer cette pensée, qui nous correspond parfaitement, nous les spéléologues :

Ce fil de la vie est une corde indestructible, lorsque nous avons des ami(e)s.

Quelques échos de personnes handicapées, suite à leur descente

Jacques : handicapé à la suite d'un accident de voiture.

« J'ai eu peur, très peur. Mais quel plaisir après coup. Quelle satisfaction. Malgré mon handicap et contre tous les pronostics des médecins pour qui, en 79, je n'étais plus qu'un légume, ou presque : j'ai réussi. »

Gisèle : hémiparalysée suite à un accident vasculaire.

« Voilà l'instant fatidique : celui où il faut remettre sa vie et son destin au savoir faire des copains. C'est la confiance en leur capacité qui doit l'emporter sur la trouille qui saisit n'importe quelle personne normale à l'idée des 31 m de vide.

Dès que j'accepte de lever les pieds du sol, et me laisser pendre sur la corde, c'est merveilleux : l'odeur de l'aven m'envahit, indéfinissable, et je descends le long des parois humides. La descente est coupée par un fractionnement, selon le jargon « spéléo ». Deux CRS, suspendus dans le vide, coordonnent les montées et descentes des handicapés et de leurs accompagnateurs. Ils me rassurent, mais l'appréhension m'a quittée au début du gouffre, et c'est les yeux grands ouverts que je reprends ma descente, et le spectacle est magnifique.

Assis dans un coin de la grotte, comme trois enfants sages, nous découvrons à tour de rôle, au hasard de l'orientation des lampes à carbure, les diverses parties de la voûte.

Solidarité, amitié, confiance... Ce sont des mots qui vont bien avec aventure !

Que son handicap soit de naissance ou acquis, il faut savoir demander. C'est difficile certes, mais cela permet des rencontres fantastiques. » ●

Quelques techniques de travail

Souvent on me demande comment faire pour emmener des personnes handicapées sous terre. Pour les grottes dites horizontales, ce n'est pas ce qu'il y a de plus difficile, hormis pour se déplacer. Pour les personnes en fauteuil, il existe des fauteuils de portage entre 600 et 700 euros. Je ne saurais vous dire s'il y en a en location. Attention, un fauteuil vieillit très vite. Il est aussi possible, pour les grottes de bonnes dimensions, d'employer le modèle goélette, qui est très bien adapté.

Pour les avens, nous exploitons au maximum les techniques normales de descente et de remontée, pour ce qui concerne les personnes handicapées des jambes, et sur une distance raisonnable, 10 ou 15 m de verticale absolue. La personne handicapée se connaît généralement très bien, et vous devez avant tout lui faire autant confiance qu'elle a confiance en vous. Bien entendu, les personnes handicapées doivent toujours évoluer avec un accompagnateur (travail sur deux cordes) qui reste systématiquement à sa hauteur, les deux grandes longes étant en permanence reliées.

Pour les personnes souffrant de pathologies plus graves, nous exploitons les techniques de spéléo-secours, à savoir le système de mouflage, avec contrepoids pour la remontée, et corde de sécurité. Dans le cas de fractionnement, nous mettons partout des poulies largables. Un homme intervient à chaque fractionnement pour la mise en place, à la descente, et au largage, à la remontée.

Pour amener les personnes handicapées en tête de puits, si le terrain est trop accidenté, nous employons des tyroliennes avec largage en plein vide, surtout lorsque le départ de puits est tortueux, ce qui permet de mettre la personne dans l'alignement le plus direct. Nous employons aussi un système de chèvre, très pratique, mais il convient de bien étudier la portance et la solidité du bord de gouffre.

Pour les grandes verticales, ne pas oublier de couvrir la personne avec un système de chapeau chinois juste au-dessus de sa tête, et bien sûr de faire au préalable la purge la plus draconienne des têtes de puits : c'est **très important...**

Pour les étroitures, bien prendre en compte l'état de fatigue de la personne que l'on accompagne avant de les franchir et le risque d'hypothermie. Équiper chaque étroiture de petites sangles, surtout pour celles horizontales, afin que la personne puisse s'y diriger, voire la passer seule, toujours sous le regard d'un spéléologue attentif. Penser à obliger la personne que vous avez en charge à boire, des boissons chaudes autant que possible, avant d'avoir soif, et de la nourrir avant qu'elle n'ait faim. Chez les personnes à mobilité réduite, la déperdition peut être importante et **soudaine.**

Ne pas descendre plus de trois personnes ensemble. Toujours prévoir cinq personnes pour un handicapé, et une équipe de cinq autres personnes en soutien.

Pour le reste, laissez parler votre cœur ; votre technique s'adaptera très vite. Et si vous avez besoin d'un coup de main, il y a juste à demander.

Christian STARCK